

# Agro-écologie : la biodiversité s'invite dans nos champs

**ENVIRONNEMENT** - Alors que le débat sur l'interdiction du glyphosate fait rage, certains agriculteurs ont déjà fait le choix de retourner vers une agriculture durable qui préserve les ressources naturelles.

**D**epuis quelques mois, et peut-être encore un peu plus après la démission de Nicolas Hulot de son poste de ministre de la transition écologique et solidaire, la question de l'écologie est au cœur des débats et de nombreuses inquiétudes. Disparition des abeilles, pesticides, glyphosate, perturbateurs endocriniens... Autant d'éléments qui font réfléchir en profondeur sur notre façon de produire et sur nos différents modes de culture.

**« Je ne fais presque rien, les prairies restent au naturel »**

En Charente-Maritime, des agriculteurs ont pris conscience de l'impact que peut avoir leur activité sur la terre et sur l'environnement en se tournant vers l'agro-écologie. L'agro-écologie c'est « une façon de concevoir des systèmes de production qui s'appuient sur les fonctionnalités offertes par les écosystèmes. Elle les amplifie tout en visant à diminuer les pressions sur l'environnement et à préserver les ressources naturelles », comme l'explique le ministère de l'agriculture.

Thérèse Panier, éleveuse de vaches laitières à La Vallée, près de Rochefort, a pris cette voie : « C'est un choix que j'ai fait par conviction écologique. Ça fait maintenant plus de deux ans que je me suis lancée dans le bio. Mon exploitation correspond bien à ce type d'agriculture et mon esprit également ». Elle vient d'ailleurs d'être récom-



Un jury est venu

observer les prairies de l'éleveuse Thérèse Panier. Les parcelles possèdent une richesse floristique unique

pensée (voir ci-dessous), pour la qualité de ces prairies.

**Une composition floristique riche et variée**

Et pourtant, elle le confie : « Je ne fais presque rien, les prairies restent au naturel. Ce sont les animaux qui choisissent la parcelle où ils vont paître. Ils vont naturellement vers celle qui

est la plus appétente ».

Il faut dire qu'avec ce mode d'agriculture extensive, c'est-à-dire qui s'appuient sur des techniques respectueuses de l'environnement et les ressources naturellement présentes, la composition floristique des parcelles de Thérèse Panier est très diverse. On y compte plus de 35 espèces avec une valeur alimentaire très riche. Les prairies de l'éleveuse possèdent plus

de 30 % de légumineuses, alors qu'elle est en moyenne de 5 à 10 % dans le marais charentais.

Une diversité et une richesse qui joue également sur le bien-être du troupeau. « Un animal va manger en fonction de sa capacité d'encombrement, il ingèrera toujours la même quantité. Mais dans ce type de prairies, il va ingérer plus de nutriments et d'énergie, explique Laurent Octeau, vice-

président de la Chambre d'agriculture de la Charente-Maritime. Il pourra alors valoriser et extérioriser la production de meilleure façon, il profitera mieux ». Ce qui a aussi, en principe, un impact direct sur la qualité de la viande ou du lait, et par conséquent, un impact sur nos assiettes et notre santé.

Amaury Legrand

## Un concours agricole spécifique

**Une catégorie du Concours Général Agricole de Paris récompense les propriétaires de prairie de fauche et de pâturage riches en espèces.**

Ce concours met en valeur le savoir-faire des éleveurs pour valoriser et renouveler les qualités agronomiques et écologiques des prairies de fauche ou de pâtures, non semées et riches en espèce afin d'en tirer le meilleur profit dans l'alimentation des troupeaux. Dénommé jusqu'en 2018 « Concours des Prairies Fleuries », on y ajoute aujourd'hui le terme « Pratiques agro-écologiques ». Cela permet d'affirmer davantage les enjeux techniques et économiques des prairies naturelles et des parcours, dans les systèmes élevage et les territoires, en lien avec les objectifs de qualité environnementale et des produits.



En France, 253 éleveurs ont déposé un dossier et 44 finalistes iront à Paris l'année prochaine

## Le plan « Ambition Bio 2022 » lancé par le gouvernement

En juin dernier, le ministre de l'Agriculture Stéphane Travert, a présenté le plan du gouvernement qui doit permettre à la France de passer de 6,5 % à 15 % de surfaces agricoles exploitées en bio d'ici à 2022. Pour mener à bien ce « Ambition Bio 2022 », ce sont 1,1 milliard d'euros qui devraient être mis sur la table. À terme, l'objectif est de faire de la France un des pays leader en agro-écologie. Des aides financières seront donc apportées aux producteurs, mais aussi un soutien environnemental, technique et social.

## Les pesticides pas si efficaces qu'on le dit ?

L'Institut national de la recherche agronomique (Inra) en collaboration avec l'université de Rennes 1, a publié cet été une étude au sein de la revue scientifique *Nature Sustainability*. Dans cette enquête, les chercheurs montrent que l'agriculture biologique est aussi résistante aux bioagresseurs que l'agriculture conventionnelle, pour laquelle on utilise des pesticides. Les scientifiques se sont basés sur les résultats de certaines de publications précédentes qui montrent que l'agriculture biologique ne souffre pas du manque de pesticides.